

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1955)
Heft: 49/50

Nachruf: Le Professeur Georges Tiercy (1886-1955)
Autor: Golay, Marcel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'astronomie est en deuil

Le Professeur Georges Tiercy

(1886—1955)

Le professeur Georges Tiercy est décédé subitement le 18 octobre 1955, à la veille de ses 70 ans. L'Observatoire de Genève perd un grand Directeur, une forte personnalité qui le marquait de son empreinte, les Universités de Genève et Lausanne un professeur éminent, ses proches collaborateurs un guide, un conseiller avisé, un homme de cœur d'une grande honnêteté.

Après avoir étudié à Genève et à Paris, le professeur Tiercy présenta une très belle thèse de doctorat ès sciences mathématiques: «Les déplacements dans l'espace à n dimensions», en 1915. Il conserva du reste un penchant particulier pour la mécanique rationnelle au cours de toute sa brillante carrière. C'est ainsi qu'il étudia, théoriquement, certains problèmes délicats posés par l'horlogerie, par exemple: «Les courbes roulantes dans le problème de la fusée d'horlogerie». Mais le professeur Tiercy était un esprit vaste, puissant, original et l'on reste confondu devant la variété des questions traitées dans près de 300 publications. Ainsi, à un travail intitulé «Sur les surfaces sphériques» succède une «Note sur les équations de l'électromagnétisme». Cependant, dès 1925, l'Astrophysique devint peu à peu sa principale occupation. Très vite, il s'attacha à l'étude des températures stellaires, de l'ionisation des gaz et de l'équilibre radiatif.

Dès 1926, les brillantes qualités du professeur Tiercy, alors privat-docent à l'Université de Genève, lui valurent d'obtenir la bourse Plantamour-Prevost de la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, qui lui permit de faire un séjour à l'Observatoire de Hambourg. En 1927, il eut l'honneur de travailler à l'Observatoire d'Arcetri (Florence) à titre de «Rockefeller Fellow». Le premier janvier 1928, il était nommé professeur ordinaire à la chaire d'astronomie de l'Université de Genève et Directeur de l'Observatoire. En 1936, l'Université de Lausanne lui confiait également la chaire d'astronomie.

Dès son installation à l'Observatoire, le Professeur Tiercy adapta le service de l'heure et le service chronométrique aux exigences modernes, les développant et les perfectionnant sans cesse, ce qui as-

sura leur grande renommée. Bien que théoricien, il s'efforça, avec des moyens financiers bien réduits, de donner à l'Observatoire de Genève la possibilité d'entreprendre des recherches d'astrophysique. Quant aux recherches qu'il entreprit lui-même dès 1928, il nous paraît difficile d'en donner une description, même très brièvement. En effet, les travaux des théoriciens sont généralement trop abstraits



pour être communiqués en peu de mots aux non initiés, ils n'ont pas l'aspect souvent spectaculaire de ceux produits par les savants plus expérimentaux. Aussi nous préférons renvoyer le lecteur à la liste de ses publications et à ce traité important qu'il composa pour ses étudiants et qui réunit l'ensemble de ses réflexions. Cet ouvrage a pour titre: «L'équilibre radiatif dans les étoiles». Disons également que les étoiles variables, les céphéides surtout retinrent longtemps son attention. Ce savant débordant d'énergie et d'idées ne pouvait se limiter à l'astronomie; plusieurs de ses travaux, et non des moindres, traitèrent de géodésie, de météorologie, de relativité, de cosmogonie, de philosophie des sciences et d'histoire des sciences.

Le professeur Tiercy joua un rôle actif et éminent dans de nombreuses sociétés savantes. Ses recherches le conduisaient toujours à une participation effective et combien précieuse dans les commissions qui s'y rapportaient. C'est ainsi qu'il fit partie de la Commission fédérale de météorologie de 1931 à 1940 et de la Commission géodésique dès 1931. Membre du comité suisse d'Astronomie, il en devint le président en 1935 et le resta jusqu'en 1938. De 1947 à 1952, il fut vice-président du comité exécutif de l'Union Internationale d'Astronomie après avoir fait partie des commissions des spectres stellaires, de spectrophotométrie, des étoiles variables, de la constitution des étoiles et enfin de l'heure. Ceci, pour ne citer que quelques sociétés et commissions qu'il a animées de son travail et de son inlassable ardeur.

La grande activité scientifique du professeur Tiercy fut couronnée par de nombreux honneurs étrangers tels que: la médaille de l'Association française pour l'avancement des sciences, les titres de membre d'honneur de l'Académie des Sciences de Roumanie et membre honoraire élu de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand. En Suisse, les Sociétés genevoise et vaudoise d'Astronomie l'ont également reçu membre d'honneur.

Nous ne pouvons donner qu'un bref aperçu de l'activité extra-astronomique du professeur Tiercy. Signalons qu'il fut recteur de l'Université de Genève de 1948 à 1950, président du comité central de la Société Helvétique des sciences naturelles, président de l'Académie suisse des sciences de 1941 à 1946. Enfin, dès 1952, il fut membre du Conseil national suisse de la recherche scientifique après avoir participé à sa fondation. Durant ces dernières années il se dévoua de toute son âme à la cause de la recherche scientifique en Suisse. Il lui donna le meilleur de lui-même et peut-être aussi de sa santé.

Nous perdons tous un grand savant. Nous conserverons avec vénération le souvenir d'un homme cordial et généreux, aimant et aidant les étudiants et les chercheurs, d'un esprit clair et prompt, d'un travailleur infatigable, simple et modeste que la mort a surpris.

Marcel Golay